

Code Natura 2000 : A 094

Balbusard pêcheur

Carte d'identité

Nom scientifique : *Pandion haliaetus*

Classification : oiseau, rapace

Taille : 55-69 cm

Poids : 1,2 à 2 kg

Présence en Wallonie : avril-juin et août-octobre, parfois en juillet

Nid : dans un grand arbre, sur un pylône ou sur une falaise

Nombre d'œufs : 3

Nombre de nidification : 1 par an

Hivernage : Afrique

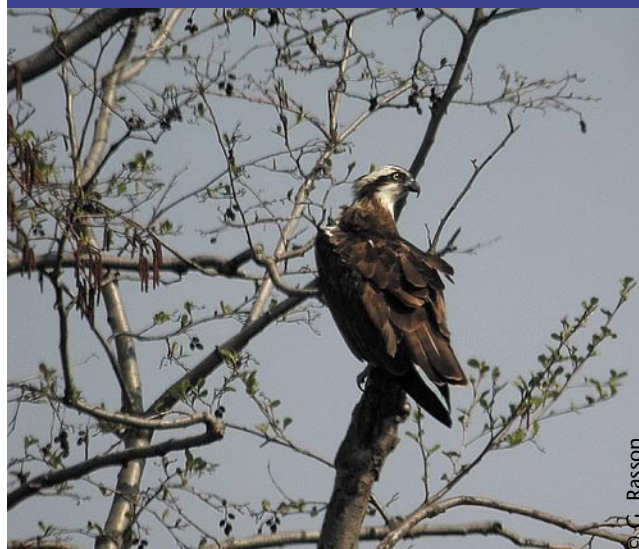
Alimentation : poissons

Protection : favoriser la diversité et la quantité de poissons de taille moyenne (20-30 cm), maintenir les perchoirs potentiels (grands arbres morts...) autour des plans d'eau

Identifier

Dans le courant du mois d'avril, il n'est pas rare de voir rôder près des lacs et des étangs un grand rapace au ventre blanc. Avec un peu de chance et de patience, on peut observer ce rapace voler un instant sur place au-dessus du plan d'eau et ensuite plonger à toute vitesse les serres en avant. Le bruit de l'impact dans l'eau s'entend alors à plusieurs dizaines de mètres à la ronde. Parfois, il remonte avec un poisson enserré dans ses puissantes pattes. Celles-ci possèdent des griffes acérées et de petites écailles anti-dérapantes si bien que le poisson capturé n'a aucune chance de fuir. Il est vite emporté vers un perchoir où il sera dévoré. C'est la technique de pêche du balbusard pêcheur.

Le balbusard pêcheur est aussi grand qu'une buse mais ses ailes sont bien plus longues (envergure 145 à 170 cm). Sa silhouette est donc très différente. De loin, en vol, on le confond parfois avec un grand goéland car il a les ailes coudées et leurs extrémités tombantes. Mais si on le voit de plus près, son plumage très contrasté brun au-dessus et blanc en dessous et son bec de rapace permettent de l'identifier rapidement. Vu du dessous, le balbusard a le ventre, la gorge et les avant-bras blancs. Un petit collier brun sépare la gorge de corps. Les poignets sont noirs et une ligne sombre les relie au ventre. Le bout des ailes est sombre. La queue paraît grisâtre, de même que l'arrière des ailes. Le bal-



© C. Rasson

busard est aussi caractérisé par un masque noir qui s'étend de l'œil jaune à la nuque.

Observer

Le balbusard pêcheur est un oiseau à la répartition mondiale. On le trouve sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique. En Europe, ce rapace est en augmentation depuis les années '80, particulièrement dans les pays nordiques. Cette bonne santé de la population de balbusard a pour conséquence un passage plus important d'individus au-dessus de la Wallonie et des séjours de plus en plus longs sur des sites intéressants. En France, où il n'existait plus qu'en Corse, le balbusard a commencé à coloniser plusieurs régions de lacs et d'étangs et il y a actuellement environ 50 couples, dont certains non loin de la Wallonie. Cette espèce, qui ne fait que passer dans nos cieux deux fois par an pourrait prochainement s'y arrêter plus longuement et entamer une nidification.

La balbusard pêcheur a besoin de trois paramètres importants pour se reproduire : un ou plusieurs plans d'eau riches en poissons, des arbres morts isolés ou des plateformes (pylône, ancienne tour en ruine...) pour y installer son nid et enfin de la tranquillité.

Certains sites Natura 2000 conviendraient particulièrement bien à la nidification de l'espèce, notamment en Ardenne, en Lorraine, en Hainaut ou dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Le nid peut parfois se trouver à plusieurs kilomètres du plan d'eau principalement utilisé pour la pêche.



En migration, on observe ce rapace pêcheur un peu partout en Wallonie. Les sites les plus fréquentés sont les vallées de la Meuse, de l'Ourthe et de la Semois, les grands complexes humides (Ploegsteert, Virelles, Harchies, vallée de la Dyle, étangs de Freux...) mais aussi les plus petits étangs d'Ardenne et les piscicultures extensives.

Le balbuzard pêcheur est un des oiseaux au régime alimentaire le plus spécifique. Il se nourrit en effet exclusivement de poissons et de temps en temps d'autres petites proies (rongeurs, amphibiens, reptiles...). Les poissons sont capturés à la surface de l'eau après un plongeon spectaculaire d'une hauteur variant de 5 à 70 mètres. Les proies mesurent entre 20 et 45 cm et pèsent 300 g en moyenne, parfois jusqu'à un kilo. Des balbuzards ayant les yeux plus gros que le ventre ont été piégés par des proies trop lourdes (de grosses carpes de 3 kg) et emportés au fond de l'étang, leurs serres n'ayant pu se délivrer de la chair du poisson. Cela arrive rarement. Les espèces consommées varient selon le milieu dans lequel pêche le balbuzard. En général, ce seront les espèces les plus abondantes qui ont plus tendance à vivre près de la surface qui seront prises (carpes, brochets, truites, brèmes, gardons...). La quantité quotidienne ingérée par un oiseau est estimée entre 200 et 400 grammes de poisson.

Protéger

Peu de menaces pèsent directement sur le balbuzard pêcheur. Les causes de mortalité sont les collisions avec les câbles à haute tension, voire parfois les éoliennes. La pollution des eaux de surface et le dérangement font fuir les oiseaux qui se nourrissent ou désirent s'installer sur un site.

Les mesures à mettre en place pour protéger le balbuzard doivent favoriser le maintien d'une population de

poissons avec une forte proportion d'individus de taille moyenne à grande et l'amélioration de la qualité de l'eau par une diminution de la turbidité. Le maintien de perchoirs permettant d'avoir une vue dégagée sur le plan d'eau est aussi une mesure importante.

Il est donc conseillé, dans la gestion piscicole d'un site, de maintenir des populations diversifiées et une quantité suffisante de poissons de taille moyenne (20-30 cm). Cette mesure pourrait être contradictoire avec certaines mesures appliquées pour d'autres espèces se nourrissant de petits ou de très petits poissons. Le gestionnaire essaiera de rechercher un équilibre piscicole où se retrouvent différentes classes d'âges.

De même, on veillera à limiter les apports de nutriments dans les plans d'eaux par l'épuration des eaux usées et par la mise en œuvre des bonnes pratiques agricoles dans les bassins versants. L'excès de turbidité d'un plan d'eau peut également être lié à une surpopulation de poissons fousseurs comme la carpe. Une gestion piscicole sera donc d'autant plus nécessaire.

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

